AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 26-11-79193022

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
Téléphone : 86-36-24

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 60 F
M. le Sous-Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux
93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

BULLETIN TECHNIQUE N° 277 — 23 NOVEMBRE 1979

GROSSES ALTISES

/ COLZA /

Les sondages réalisés depuis deux semaines confirment les indications des précédents bulletins techniques. Les populations larvaires de grosse altise sont en général assez faibles cette année et rarement plus de trois larves sont observées pour dix plantes.

Dans quelques situations cependant, dans le département de l'Indre en particulier, pour les cultures semées précocement, le seuil d'intervention est atteint notamment dans la région de VILLEDIEU en CHAMPAGNE BERRICHONNE et dans les secteurs de LURAIS et POULIGNY SAINT PIERRE en BOISCHAUT NORD.

Il convient donc, dans ces régions, de réaliser des sondages, en prélevant une cinquantaine de plantes par parcelle et en dénombrant le nombre de larves présentes dans les pétioles des feuilles en les fendant longitudinalement , pour vérifier si un traitement est nécessaire.

Une intervention se justifie dès que l'on dénombre en moyenne deux larves par plante. Les insecticides à base de PARATHION ETHYL à raison de 300 grammes de matière active par hectare ou de PARATHION METHYL à raison de 350 grammes de matière active par hectare ont donné les meilleurs résultats pour lutter contre ces insectes.

CHARANCON DU BOURGEON TERMINAL

Les premières larves sont observées depuis quelques temps déjà mais l'éclosion des oeufs n'est pas encore terminée. Le développement de cet insecte est en retard d'environ un mois sur la normale.

Il est utile de rappeler que c'est lorsque la larve de ce ravageur migre vers le sommet des plantes qu'elle peut détruire le bourgeon terminal. Si un seuil d'intervention n'a pu être encore défini les conséquences sur la récolte sont d'autant plus graves que les levées ont été irrégulières et que les peuplements sont faibles ce qui était le cas des deux précédentes campagnes. Cette situation est moins fréquente cette année.

En CHAMPAGNE BERRICHONNE, région la plus affectée depuis deux ans, des adultes et des larves ont été observés dans les postes suivants :

- Département du Cher : AVORD, BOURGES, CHAVANNES, ETRECHY, FUSSY, RIANS, SOYE EN SEPTAINE.

P.377

Imprimerie de la Station "Centre". Le Directeur-Gérant : P. JOURNET

- Département de l'Indre : LUCAY LE LIBRE, LEVROUX, PAUDY.

Dans le BOISCHAUT NORD la présence de cet insecte a été decelée à POULIGNY SAINT PIERRE.

Actuellement rarement plus de 10 % des pieds sont colonisés mais cette situation peut encore légèrement évoluer.

Les prochains bulletins techniques préciseront le début des migrations des larves vers le bourgeon terminal.

Pour détruire les larves de cet insecte, le FENTHION (Leybacid) à la dose de 750 grammes de matière active par hectare ou encore un OLEOPARATHION à raison de 360 grammes de matière active par hectare ont donné les meilleurs résultats.

MOUCHE DU CHOU

Des attaques de larves de la mouche du chou, Delia brassicae, sont à nouveau observées, cette année, dans certaines cultures des départements du Cher et de l'Indre notamment dans les régions de RIANS (18), PAUDY (36) et LUCAY LE LIBRE (36) ;contrairement aux années précédentes rarement plus de 20 % des pieds sont attaqués.

Les plantes parasitées ne présentent pas toujours des symptômes, mais lorsqu'elles sont arrachées de profondes galeries creusées par les asticots sont visibles sous l'épiderme du collet et des racines. Ces blessures risquent de permettre, en l'absence de cicatrisation ce qui n'est pas le cas général cette année, de favoriser le développement des pourritures et d'entraîner la disparition de certains pieds.

Les cultures les plus fréquemment attaquées sont les choux et les navets car trois à quatre générations se succèdent à partir du mois de Mars durant le printemps et l'été. Le dernier vol de mouche observé le plus souvent fin Août - début Septembre est à l'origine des attaques sur colza.

La lutte doit :

- privilégier l'utilisation d'un insecticide du sol dans les zones régulièrement infestées, comme le CURATER qui semble aussi avoir une bonne action sur les larves.
- ou viser la destruction d'adultes avant la ponte en utilisant un insecticide en pulvérisation. Un essai, dans ce sens, a été mis en place cette année, par le Service dela Protection des Végétaux dans la région de RIANS (18).

Pour cette année, la majeure partie des dégâts étant déjà réalisés , une intervention effectuée actuellement aura des résultats limités.

PUCERONS ET JAUNISSE NANISANTE / CEREALES /

Avec les températures plus fraîches observées ces derniers jours, la contamination des cultures par les pucerons ailés n'est plus possible. Dans les parcelles infestées les populations se stabilisent mais dans la plupart des cas elles régressent.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription Phytosanitaire "CENTRE",
G. BENAS